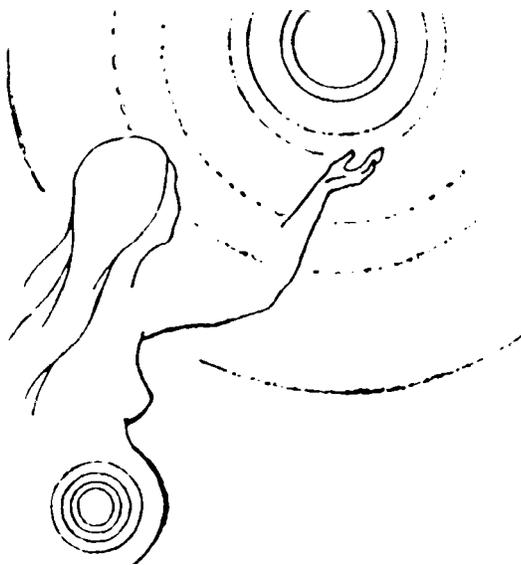


**aux sources de l'être,
le corps s'informe,
s'éduque,
en même temps qu'il se forme**

Cette conférence a été donnée à Epinal le 28 juin 1988
par Andrée BERTIN, Présidente de l'ANEP
(Association Nationale pour l'Education Périnatale)
lors d'un congrès d'Education

Thème du Congrès : **'LE CORPS AUX SOURCES DE L'EDUCATION'**



Mesdames, Messieurs, Chers Collègues,

Tout d'abord permettez-moi de vous dire la joie que j'éprouve à me retrouver parmi vous. Joie aussi de vous parler de la vie, de la vie à sa source.

Lorsque 'les mamans' amènent leurs enfants successifs à l'École Maternelle et qu'elles retrouvent une institutrice, une directrice connue de longue date, elles font souvent des confidences sur la petite enfance, la naissance, la gestation de leurs enfants. Certaines, certains d'entre vous ont probablement observé - comme je l'ai fait moi-même - de fréquentes corrélations entre les événements qui ont marqué la grossesse, la façon dont la mère a vécu cette période et les problèmes - ou parfois 'un plus' - que l'on retrouve chez l'enfant.

Les observations pluridisciplinaires de cette dernière confirment ces remarques et donnent la mesure de leur importance.

Aussi en 1982, lorsque j'ai été libérée de mes obligations professionnelles avec des médecins, des sages-femmes, des puéricultrices, des enseignants de tous niveaux ... et des parents qui avaient fait des remarques analogues dans l'exercice de leur métier ou dans leur propre famille, avons-nous décidé de créer l'ANEP (Association Nationale pour l'Education Périnatale) qui se veut un pont entre la recherche et la vie quotidienne des couples, des mères.

Les connaissances rassemblées sont offertes au cours de Symposium ou de conférences, mises à la disposition de professionnels accompagnant les futurs parents ou chargés de l'éducation des jeunes et qui ne les ont pas reçues au cours de leur formation.

C'est pourquoi j'ai proposé dans ce Congrès ayant pour thème 'le Corps aux sources de l'Education' de vous montrer comment 'aux Sources de l'être', le corps s'informe, s'éduque en même temps qu'il se forme.

Parler d'éducation périnatale peut surprendre, voire inquiéter. Va-t-on établir des normes et imposer des programmes à l'embryon puis au fœtus? Non. Normes et programmes concernent l'instruction et non l'éducation.

ANEP - Association Nationale pour l'Education Prénatale

Thème du Congrès : 'LE CORPS AUX SOURCES DE L'EDUCATION'

L'éducation peut se définir comme 'la mise en oeuvre des moyens propres à permettre à l'être humain de se former et de se développer'. En effet, c'est l'être qui s'éduque, c'est-à-dire se forme, se développe par le mouvement de vie qui est en lui. Il le fait au moyen des matériaux physiques, affectifs et mentaux qui lui sont fournis par son entourage, par son environnement.

Chez un enfant déjà né, l'éducation s'accomplit par trois processus essentiels: l'imprégnation, l'imitation, l'expérimentation. Pour un enfant en gestation, l'expérimentation est nulle, apparemment, l'imitation probablement aussi ... mais l'imprégnation, elle, est maximale. Elle est, nous le verrons, cellulaire.

A chacun moment de son existence, l'être humain ne retrouvera une intensité de développement comparable à celle de la période prénatale: partir d'une cellule pour parvenir en quelques mois à un être complet, ou presque, doté de compétences étonnantes, d'acquisitions indélébiles, c'est fabuleux.

Aussi, tout en reconnaissant l'importance de l'éducation de l'enfant - surtout dans les premières années de sa vie - sans négliger l'efficacité de l'auto-éducation de l'adulte qui prend en charge sa propre évolution en faisant un travail sur lui même, nous pouvons affirmer que ni l'éducation du jeune enfant, ni l'auto-éducation de l'adulte n'auront jamais l'impact fondamental d'une éducation prénatale.

L'enfant qui naît a déjà un passé de 9 mois qui a en grande partie fondé sa personne future.

Une éducation prénatale proposera donc de donner à l'embryon, puis au fœtus, les meilleurs matériaux, les meilleures conditions lui permettant de développer au mieux, au sein du processus naturel et selon sa dynamique propre, toutes les potentialités, toutes les facultés incluses dans l'oeuf initial.

Une question nous a été posée: à qui s'adresse cette éducation? A la mère ou à l'enfant? La réponse est: aux deux. Car la symbiose est telle entre ces deux êtres que tout ce que vit la mère, l'enfant le vit avec elle. La mère, premier univers de l'enfant, est tout entière, physiquement et psychiquement 'matière première vivante' pour celui-ci. Elle est aussi pour lui médiatrice du monde. L'être humain en formation in-utéro ne peut appréhender directement le monde extérieur, mais il reçoit à chaque instant les sensations, les sentiments, les pensées de sa mère réagissant au monde. Il enregistre dans son psychisme naissant, son tissu cellulaire, sa mémoire organique, ces premiers matériaux qui coloreront sa personnalité future.

Ces connaissances récemment retrouvées par les voies de la science sont en fait millénaires, toujours présentes et prêtes à résurgir dans l'intuition des femmes, et aussi de pères de plus en plus nombreux. L'importance de cette période était bien connue des civilisations anciennes: Egyptiens, Indous, Celtes, Africains ... et bien d'autres avaient édicté pour la mère, le couple, la société, les règles de vie qui permettaient à l'enfant de s'édifier dans les meilleures conditions.

Les Chinois ont fondé, il y a plus d'un millénaire, des cliniques prénatales où les futures mères venaient vivre leur attente dans la sérénité et la beauté.

A notre époque des travaux scientifiques menés dans quatre domaines différents éclairent de façon convergente les possibilités d'éducation de l'enfant in-utéro. Ils concernent:

- les capacités sensorielles du fœtus étudiées par des chercheurs pluridisciplinaires,
- les empreintes affectives détectées par psychologues et psychanalystes,
- les propriétés d'enregistrement des particules élémentaires

constituant atomes, molécules et cellules vivantes, calculées par les physiciens fondamentalistes, - l'action des champs morphogénétiques selon l'hypothèse d'un biologiste anglais.

Après avoir parcouru ensemble l'essentiel de ces travaux, nous verrons comment la future mère peut en tirer parti simplement, joyeusement, dans sa vie quotidienne.

LES ETONNANTES CAPACITES SENSORIELLES DU FETUS

Des équipes pluridisciplinaires françaises qui publient leurs travaux dans 'les cahiers du nouveau-né', montrent dans le n° 5 intitulé 'l'Aube des sens', que le fœtus développe une sensorialité active. Rappelons que les organes des sens et les centres cérébraux correspondants sont en place dès le 3e mois. Pendant les 6 mois de la période foetale, ils se développent et affinent leur spécialisation, avec des modalités différentes selon les fonctions.

Ainsi la vue qui nécessite un milieu lumineux pour s'exercer restera en attente: c'est à peine si une clarté orangée parvient à l'enfant quand sa mère expose son abdomen au soleil.

L'odorat, qui a besoin d'un milieu aérien pour fonctionner, attendra lui aussi la naissance de l'enfant.

Le goût, lui, entre en jeu quotidiennement et manifeste ses préférences. Le fœtus absorbe chaque jour une certaine quantité de liquide amniotique. Si l'on injecte dans ce liquide une substance sucrée, il en avale double ration avec gourmandise. Mais si l'on ajoute une substance amère, il n'en prend que très peu, et l'échographie a permis de voir qu'il faisait la grimace. Par ce liquide intra-utérin qui se parfume au gré des aliments pris par la mère, l'enfant est sensibilisé au goût de la nourriture qui sera la sienne dans la région où il naîtra. C'est l'exemple d'une petite Indienne adoptée par un couple parisien à l'âge de trois mois ... Lorsqu'elle a commencé à prendre

ANEP - Association Nationale pour l'Education Prénatale

Thème du Congrès : 'LE CORPS AUX SOURCES DE L'EDUCATION'

une nourriture solide, elle a refusé obstinément tout riz préparé selon diverses manières occidentales, mais elle a accepté avec un plaisir évident un riz au curry, tel que sa mère le consommait en la portant.

Mais les deux sens les plus étudiés sont ceux du toucher et de l'ouïe.

Le toucher concerne l'ensemble de la peau, et celle de l'enfant est constamment massée par le muscle utérin et la paroi abdominale. Un médecin hollandais Frans VELDMAN, a mis au point l'haptonomie, méthode de communication affective par le toucher qui permet à la mère, et surtout au père, d'établir une relation profonde avec l'enfant à travers la paroi abdominale.

Un grand bénéfice en sera retiré au moment de la naissance, de l'accueil de l'enfant, de la confirmation des liens parents-enfants.

Quant au sens de l'ouïe, lié à la sagesse, nous disent les anciens car il est le seul qui soit entièrement réceptif, il réserve bien des émerveillements.

L'oreille n'assure pas seule la fonction vibratoire sonore ... L'oreille interne qui sélectionne les sons et les transmet au cerveau, n'est mature que vers 6 mois 1/2, mais dès le 5e Mois, Jean FEIJOO a obtenu des réactions motrices significatives en réponse à des stimuli envoyés à l'enfant. Le Dr. TOMATIS cite également le cas d'une petite Odile, enfant autistique qu'il a fait sortir de l'isolement où elle s'emmurait en lui parlant anglais, langue que sa mère parlait quotidiennement dans l'entreprise d'import-export où elle travaillait en début de grossesse. Il semble que l'enfant reçoive les vibrations sonores par l'ensemble de ses cellules, cela dès le moment de la conception, et qu'il les garde en mémoire.

Marie-Louise AUCHER, cantatrice devenue professeur de pose de voix a fait des remarques intéressantes dans des familles de chanteurs professionnels s'exerçant quotidiennement à la maison. Les mères soprani mettaient au monde des enfants dont la partie supérieure du corps était développée de façon exceptionnelle et fine. Le geste de la pince qui oppose le pouce aux autres doigts de la main témoignait très précocement d'une excellente coordination sensori-motrice. Par contre, les enfants de pères basses profondes naissaient avec la partie inférieure du corps particulièrement bien développée. Ces enfants-là étaient des marcheurs précoces. Mais ce qui est beaucoup plus intéressant qu'une précocité somme toute éphémère, ils restaient ensuite des marcheurs infatigables.

Pour comprendre ces phénomènes, Marie-Louise AUCHER a travaillé dans plusieurs Universités et hôpitaux parisiens avec des professeurs de plusieurs disciplines. Ensemble, ils ont eu la surprise de voir les impacts des sons de l'échelle musicale dessiner sur le corps humain le 'vaisseau gouverneur', méridien énergétique bien connu des acuponcteurs.

On sait d'autre part, que chaque son est en résonance vibratoire avec une vertèbre et un couple de ganglions sympathique et parasympathique. Lorsque l'un de ces points d'énergie, de ces centres nerveux est stimulé, il stimule à son tour la région qu'il innerve, et l'ensemble du système nerveux, cerveau compris, en est dynamisé.

M.-L. AUCHER a tiré les conclusions de ses observations et, dans les maternités dites 'chantantes', telle celle de Michel ODENT à Phitivier, elle fait chanter en chorale pères, mères et frateries.

'Le chant commun', dit-elle, 'améliore l'état général et nerveux des mères qui mettent au monde des enfants forts, calmes, joyeux, s'accommodant aisément de situation variées'. Ce qui est le signe d'un bon équilibre psychique. Une qualité bien utile dans le monde qui les accueille.

Lorsque le père a parlé régulièrement à son enfant au cours de la grossesse, il a la joie de voir celui-ci reconnaître sa voix presque aussitôt après la naissance.

Les parents peuvent constater aussi que l'enfant reconnaît les chants, reconnaît les musiques entendues en période prénatale, et que ceux-ci apaisent ses petits et ses grands chagrins.

Quant au retentissement émotionnel de la voix de la mère, il est tel que le Dr TOMATIS rééquilibre enfants et adultes perturbés en leur faisant entendre la voix de leur mère filtrée en milieu aquatique, c'est-à-dire telle qu'ils la percevaient à travers le liquide amniotique. Cette régression vers la sécurité prénatale permet à ces patients, grands ou petits, d'établir un nouveau contact avec leurs énergies primordiales et de reprendre une évolution normale.

Le fœtus perçoit également la musique baignant sa mère à l'écoute d'un concert. Il réagit même sélectivement au programme. Ainsi, Beethoven et Brahms l'agitent; Mozart et Vivaldi l'apaisent. Quant au concert de rock, n'en parlons pas: ils le déchaînent. On a vu des futures mamans obligées de quitter une salle de concert de rock tant elles recevaient de leur bébé une volée de coups de pieds insupportables. Il y a donc nécessité de choisir une musique structurante.

Une audition répétée peut même conduire à un véritable apprentissage. Un chef d'orchestre américain, Boris BROTH, était un jour interviewé à la télévision. On lui demanda d'où venait son goût pour la musique. Il répondit que ce goût était en lui bien avant sa naissance. Lorsqu'il étudiait certaines oeuvres pour la première fois, il connaissait la partition de violoncelle avant même d'avoir tourné la page. Il ne comprenait pas du tout ce phénomène. Il en a parlé à sa mère, qui, tout à fait par hasard, comme vous allez le voir, était violoncelliste. Elle a

ANEP - Association Nationale pour l'Education Prénatale

Thème du Congrès : 'LE CORPS AUX SOURCES DE L'EDUCATION'

cherché dans ses programmes, dans sa mémoire. Les morceaux dont son fils savait par coeur la partition de violoncelle, étaient ceux qu'elle avait étudiés, répétés, quand elle l'attendait.

Ceci nous prouve qu'il y a eu enregistrement et mémorisation durable. Rubinstein, Yehudi Menuhin, Olivier Messiaen ont fait des confidences analogues. Que ne peut-on interroger Mozart!

Personne ne se risquerait à garantir à une future mère qui écouterait et ferait beaucoup de musique pendant sa grossesse, qu'elle mettra au monde un compositeur, un virtuose, une cantatrice, mais elle peut être certaine d'avoir sensibilisé son enfant à l'art sonore. Au-delà d'éventuelles compétences en ce domaine, elle lui en aura donné le goût, et cette richesse l'accompagnera tout au long de sa vie.

Mais l'être en formation n'enregistre pas seulement des acquis sensoriels, il enregistre aussi dans sa mémoire cellulaire les empreintes affectives qu'il reçoit de sa mère.

LES EMPREINTES AFFECTIVES

Un facteur tout à fait primordial a été mis en évidence par psychologues et psychiatres: c'est la qualité du lien affectif unissant la mère à son enfant. L'amour qu'elle lui porte, les idées qu'elle cultive à son sujet, la richesse de la communication qu'elle entretient avec lui, imprègnent le psychisme naissant du fœtus, sa mémoire cellulaire, esquissant les lignes de force d'une personnalité qui sera sienne tout au long de sa vie. Or une enquête portant sur 500 femmes a montré que près du tiers d'entre elles ne pensaient pratiquement jamais à l'enfant qu'elles portaient. Les enfants qu'elles ont mis au monde avaient un poids inférieur à la normale, et présentaient des troubles digestifs et nerveux plus fréquents et plus sérieux que les autres enfants. Ils pleuraient beaucoup et, dans les premières années de leur vie - le recul manquait pour connaître leurs réactions d'adolescents et d'adultes - ils ont présenté des difficultés d'adaptation aux autres et à la vie. Les mères ignoraient que l'enfant nourrit son psychisme naissant de leurs sentiments et de leurs pensées et que ce besoin d'amour est tout à fait primordial avant même la naissance.

Le Dr. VERNY, psychiatre à Toronto, a organisé, en juillet '83, le 1er congrès américain de psychologie pré- et périnatale. 16 membres de notre association, 8 Européens et 8 Canadiens, ont participé à ce congrès. Ont été présentés de nombreux cas d'adultes perturbés par des séquelles graves enfouies dans leur inconscient et provenant du vécu de leur mère pendant la grossesse. Citons le cas d'un homme qui souffre de brusques bouffées de chaleur accompagnées d'une angoisse de mort. Le psychiatre place ce patient sous hypnose et le fait régresser: 9e mois de gestation, 8e mois, tout est calme, il est bien, 7e mois sa voix s'étrangle, il s'affole, il a très chaud. Il retrouve là l'origine de son trouble. Le psychiatre le ramène à la conscience normale. Un entretien a lieu avec la mère, qui délivre son fils de ce pénible handicap en lui confiant qu'au 7e mois de sa grossesse, elle se trouvait dans un tel état de détresse qu'elle avait tenté d'avorter en prenant des bains très chauds. Trente ans après elle avait surmonté depuis longtemps ses difficultés, mais l'enfant, lui, avait enregistré dans sa mémoire cellulaire non seulement la sensation de chaleur excessive, mais l'intention de mort présente dans la conscience maternelle, et ce souvenir inconscient tourmentait sa vie d'adulte.

Pour tenter de comprendre le processus aboutissant à ces phénomènes, nous ferons un détour par les études faites par le Dr LEVINE, chirurgien dentiste de Manchester passé à la recherche médicale. Ce dentiste a collectionné pendant plusieurs années des dents de lait dont il a observé des coupes au microscope électronique. Les dents sont des sortes d'archives de pierre de notre organisme, les strates d'émail peuvent être datées exactement comme un géologue date les différentes coupes d'un terrain. Ce dentiste a d'abord remarqué une ligne grisâtre qu'il a appelée la 'ligne néo-natale' car elle correspond 'au traumatisme de la naissance', elle est parfois absente lorsque la naissance s'est passée d'une façon tout à fait optimum, mais il paraît que ce n'est pas la majorité des cas.

Les strates d'émail situées au dessous de cette ligne se sont déposées avant la naissance, et dans ces couches, il a remarqué de fréquentes anomalies pouvant aller jusqu'à d'imperceptibles vides. Que s'est-il passé qui ait ainsi bloqué pendant un temps plus ou moins long le processus d'édification des dents de lait ... et probablement d'organes mous et nobles? Le Dr. LEVINE s'associe à un psychologue qui s'entretient avec les mères. Apparaissent alors des correspondances exactes entre ces anomalies et des stress très violents que les mères avaient subis pendant leur grossesse. Comment ces phénomènes peuvent-ils se produire?

Lorsque nous subissons un stress, notre organisme, nos capsules surrénales, en particulier, fabriquent des catécholamines, des hormones dites de 'stress' qui nous permettent de faire face à l'évènement. Ces hormones traversent la barrière placentaire, inondent le fœtus, créant chez lui un état physiologique correspondant à cette émotion maternelle, mais beaucoup plus fort et beaucoup plus prégnant encore, car l'adulte a développé au cours de son existence des réactions de défense dont l'enfant, lui, est complètement démuné.

Surtout ne soyez pas inquiètes, mamans enceintes qui êtes dans cette salle; il s'agissait de chocs violents. Ne vous inquiétez pas pour une contrariété passagère, pour un froissement d'aile à votre voiture. Ne marquent le bébé que des chocs très graves ou des troubles profonds et durables, par exemple une relation très mauvaise

ANEP - Association Nationale pour l'Education Prénatale

Thème du Congrès : 'LE CORPS AUX SOURCES DE L'EDUCATION'

avec le compagnon, qui dans le temps, se répète et s'installe. Sachez aussi que la future maman possède ce que le Dr VERNY appelle un bouclier protecteur pour son enfant: c'est celui de son amour. Il peut faire échec à des très mauvaises conditions.

Heureusement, l'inverse est vrai également, et c'est là que la mère peut agir positivement. Lorsque nous sommes dans un état de joie, de bonheur, de bien être, notre cerveau secrète les endorphines, les 'hormones du bonheur' qui, chez une femme enceinte, vont communiquer à l'enfant détente et joie de vivre maternelles. Si ces états sont vécus fréquemment in-utéro, ils sont mémorisés et ont bien des chances de colorer le caractère de l'homme ou de la femme à venir.

A ce congrès de Toronto, il a été indiqué une réciprocité, une action du fœtus sur la mère. Par exemple, la grossesse d'une diabétique est considérée comme étant à risque. Cependant, dans certains cas, l'état de santé de la mère est amélioré par les sécrétions d'insuline du pancréas de son enfant. D'autre part, les homéopathes ont constaté que, parfois au cours de la grossesse, le terrain de la mère semble modifié. Lorsqu'ils suivent l'enfant après sa naissance, ils s'aperçoivent que c'est le terrain de celui-ci qui avait prévalu sur celui de la mère, qui retrouve après l'accouchement ses réactions propres.

Sur le plan psychologique, une action en retour ne se produit-elle pas? Certains faits le suggèrent. Citons pour le sourire, mais aussi pour la réflexion, le cas de la mère de Napoléon qui, pendant cette grossesse-là - et pas une autre - se passionnait pour les choses militaires, parcourait des champs de bataille, établissait des stratégies, alors qu'elle n'avait pas ce goût avant d'être enceinte et qu'il l'a quittée aussitôt né notre futur empereur. Je ne me hasarderai pas à commenter ce fait, je vous le transmets tel que les historiens le rapportent.

LA GESTATION D'UN ENFANT, UNE GALVANOPLASTIE?

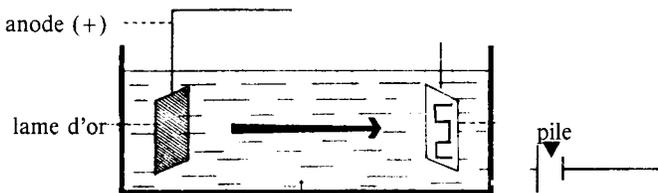
En somme, la gestation d'un enfant obéit au schéma de base de tout processus formateur, éducatif, nourricier (nutrition, respiration ...), de tout processus d'échange, de communication. Dans tous ces cas, s'opère un transfert de matière et d'énergie d'un pôle émetteur à un pôle récepteur à travers un milieu conducteur.

Ce qui est illustré clairement par la galvanoplastie.

Solution de sel d'or

cathode (-)

circuit imprimé d'informatique à dorer



Supposons que nous voulions dorer un circuit imprimé d'informatique. Nous le fixons à la cathode (-) pôle récepteur d'une pile. A l'anode (+) pôle émetteur de cette même pile, nous fixons une lame d'or, et nous plongeons le tout dans une solution de sel d'or. Sous l'effet du courant généré par la pile, les ions d'or dégagés de la solution se déposent sur le circuit, et la solution est régénérée par la plaque. En bref, les ions d'or sont transférés de la plaque au circuit (-) à travers la solution.

C'est exactement ce qui se passe lors de la gestation d'un enfant, comme le montrent les croquis qui suivent (le second, plus humanisé, est devenu le symbole de l'ANEP).

source d'énergie vitale

anode (+) V

la mère -

sang de la mère

source d'énergie vitale

la mère

organisme sentiments pensées

le fœtus et son capital génétique (-)

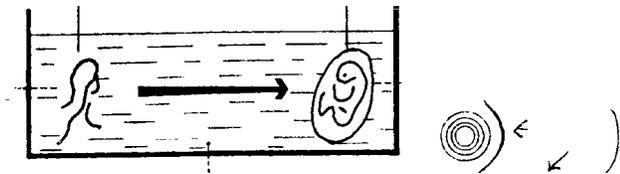
le sang de la mère joue le rôle de la solution

cathode (-)

--le fœtus

ANEP - Association Nationale pour l'Education Prénatale

Thème du Congrès : 'LE CORPS AUX SOURCES DE L'EDUCATION'



Nous retrouvons tous les éléments :

- au pôle récepteur, le fœtus et son capital génétique,
- au pôle émetteur, la mère tout entière, avec son organisme, ses sentiments, ses pensées, sa spiritualité si elle en cultive une,
- le milieu conducteur est le sang de la mère, ainsi que le champ énergétique qu'elle engendre et qui baigne le fœtus,
- et la source d'énergie qui met en mouvement tous ces éléments, c'est le soleil, la pile universelle sans laquelle il n'y aurait aucune vie sur la terre.

Ainsi les forces de la vie sont à l'œuvre sur tous les plans:

1. le corps de l'enfant est entièrement formé par les matériaux apportés par l'organisme de la mère. Sa qualité est conditionnée par celle des éléments fournis,
2. les émotions de la mère sont transmises au fœtus par voies hormonale et énergétique, influençant de façon positive ou négative son psychisme naissant.

Mais les travaux des physiciens fondamentalistes, tout en montrant comment s'opère l'enregistrement des informations au niveau cellulaire, suggèrent que le vécu psychologique de la mère influencerait également sur la qualité intrinsèque des cellules de l'enfant.

L'ENREGISTREMENT CELLULAIRE DES INFORMATIONS

Selon Jean CHARON, physicien français, les particules élémentaires qui constituent atomes, molécules et cellules vivantes, répondent non seulement aux lois de la physique, mais au processus de base de la psychologie. Les particules sont en effet capables d'enregistrer, dans une mémoire qualifiée d'éonique les informations fournies par son environnement, de les reproduire, de se les remémorer (10/18 fois par seconde) chaque fois qu'elle se réplique à elle-même, et de les communiquer à d'autres particules.

ENREGISTREMENT, MEMORISATION ET COMMUNICATION sont des attributs du psychisme. Aussi Jean CHARON dit-il que chaque particule élémentaire a une contre-partie psychique.

Or, les informations intégrées dans cette dimension psychique modifient la qualité vibratoire de la particule élémentaire.

David BOEHM, ancien collaborateur d'EINSTEIN en Angleterre, Geoffroy CHEW, Fritjof CAPRA aux Etats-Unis ... et bien d'autres, confirment mathématiquement ces travaux.

Ainsi, le psychisme de la mère, ses sentiments et ses pensées, informations privilégiées reçues par l'enfant, modifient-elles la

qualité vibratoire des cellules de cet être en formation. C'est aussi de cette manière que notre vécu personnel s'inscrit dans les chromosomes de nos cellules, et en particulier de nos cellules sexuelles qui vont constituer un capital génétique de l'enfant.

L'ACTION DES CHAMPS MORPHOGENETIQUES

Un éclairage complémentaire est apporté par les recherches de Rupert SHELDRAKE, biologiste de l'académie royale d'Angleterre travaillant en interdisciplinarité avec les physiciens. Il a remarqué que les quatre champs étudiés actuellement par la physique sont incapables d'expliquer l'apparition et la permanence des formes, aussi bien dans la matière vivante que dans la matière dite inanimée. Selon la théorie de la causalité formative, il fait intervenir un 5e champ générateur d'ondes de formes, qu'il nomme champ morphogénétique.

Une interaction joue en permanence entre les formes existantes et l'énergie vibratoire correspondante de ce champ. Or, dit-il, les pensées et les sentiments sont des formes énergétiques en résonance continue avec la longueur d'ondes correspondante de ce champ cosmique qui nous imprègne tous. L'être humain se branche par chacun de ces actes, sentiments et pensées sur des ondes de forme de même nature. Ces échanges énergétiques se font selon des sillons nommés créodes. Lorsqu'ils sont fréquemment répétés, ils creusent davantage leur créode et renforcent à la fois le champ morphique et les états de conscience humains, modelant peu à peu la structure psychique et même physique de l'homme, la psychomorphologie en témoigne.

ANEP - Association Nationale pour l'Education Périnatale

Thème du Congrès : 'LE CORPS AUX SOURCES DE L'EDUCATION'

VIVRE UNE GROSSESSE CONSCIENTE, POSITIVE ET HEUREUSE

Ces nouvelles connaissances font apparaître la femme enceinte - plus que tout autre individu - comme le lieu d'action d'un formidable complexe d'énergies structurant la matière.

Elle porte en elle le projet d'un être nouveau. Par le seul fait qu'elle agisse, sente et pense, elle produit et attire des énergies

structurantes de nature déterminée. Elle peut les abandonner aux fluctuations de la vie; elle peut aussi décider, dans la mesure du possible, de diriger son activité physique dans un sens positif pour l'enfant. Décision qui concerne aussi son entourage familial et social.

La nature fait de la gestation une galvanoplastie. Si la future mère, instruite de ce processus, place dans son corps, son coeur, son esprit, 'une lame d'or' en positivant sa propre vie, elle donne à l'enfant qui se forme en elle les meilleurs matériaux physiques et les meilleures informations sur les plans sensoriel, affectif et mental. Elle devient alors, et avec la nature, cocréatrice consciente de son enfant auquel elle donne, dès le départ, les meilleures chances.

Est-ce ambitieux? Oui, quant au but; mais les moyens à mettre en oeuvre sont simples, à vivre chaque jour dans la quotidienneté des tâches.

Il ne s'agit pas pour elle d'appliquer des méthodes contraignantes: ce serait contraire à l'éducation qui est éveil, mais de libérer son amour, sa créativité. Nous n'énumérerons donc pas une liste de recettes à suivre, nous essaierons simplement de faire saisir l'esprit, l'ambiance à vivre, à travers quelques suggestions choisies dans les trois domaines, physique, affectif et mental.

Sur le plan physique, prenons l'exemple de la *nutrition* consciente. Chacun sait qu'il est bon de choisir au départ des aliments sains, vivants, et d'équilibrer les menus. Mais les avaler mécaniquement sans y penser, ne permet d'en utiliser que les éléments chimiques au niveau de l'estomac et de notre appareil digestif.

Or, fruits, légumes, céréales, ont emmagasiné pendant les mois d'été une quantité prodigieuse d'énergie solaire qu'il est possible de capter au niveau de la bouche, en mâchant longuement ses aliments. Tous les diététiciens donnent ce conseil. Vous avez certainement tous fait l'expérience de son efficacité. Si, lors 'd'un coup de pompe' vous mangez un fruit, même peu sucré, une pomme par exemple, tout de suite après vous vous sentez mieux, vous avez retrouvé des énergies. Pourtant, il faudra le temps d'une digestion avant que des matériaux nouveaux ne soient apportés à vos cellules. Ce qui vous a réconforté dans l'instant, c'est cette énergie captée au niveau de la bouche et transmise directement au système nerveux.

Quelques *respirations* profondes aideront à la fixation et à la répartition de ces énergies.

Enfin, si la jeune maman peut manger avec plaisir, avec joie, en éprouvant un sentiment de reconnaissance envers la nature qui distribue tous ces trésors, elle se sera nourrie et aura nourri son enfant aussi bien sur le plan affectif que sur le plan physique. Elle aura de plus créé dans l'enfant l'image d'une relation positive avec la nourriture.

Sur le plan des émotions, des sentiments : comment vivre d'une façon constructive pour l'enfant?

L'affectivité est liée à l'espace. Le chagrin, la douleur, serrent le coeur, nous font respirer court. Des sentiments négatifs comme la peur, la jalousie, le ressentiment, donnent aussi des sensations de poids et de rétrécissement.

Au contraire, la joie dilate. Quand on est amoureux, par exemple, on est léger, on se sent des ailes, on se sent immense, plein d'énergie, capable d'avalier le monde entier. C'est cet état de bonheur et de dilatation intérieure qu'il est bon de cultiver pour qu'il soit transmis au bébé, pour qu'il inscrive dans ses cellules une puissante joie de vivre.

Pour atteindre cet état intérieur, on peut faire appel à la musique, au chant, à la poésie, à l'art en général, à la nature ... Le goût de la beauté imprégnera l'enfant.

Dans ce domaine, *le rôle du père* est très important. Le regard qu'il porte sur sa femme, la grossesse, l'enfant à naître, ont un grand pouvoir pour rendre l'enfant heureux et fort à travers une mère heureuse et confiante.

Mais, direz-vous, la vie peut troubler cette ambiance idéale en apportant un stress (un accident de voiture), un ennui grave (le père est mis au chômage), un deuil douloureux. Que faire dans ces cas difficiles? Faire face! La mère possède ce que le Dr. Thomas VERNY appelle 'un bouclier protecteur' pour son enfant: celui de son amour. Beaucoup de femmes nous ont dit avoir, lorsqu'elles sont enceintes, le réflexe instinctif de protéger leur enfant 'comme s'il était déjà né' disent-elles. Pour lui, elles évitent de se laisser aller à des états négatifs. Elles lui parlent, lui expliquent, le rassurent. Et l'enfant enregistre en même temps que la vie a des 'coups durs' et qu'on peut les surmonter. Un caractère fort, déjà, fonde en lui ses premières strates.

Par ses pensées, aussi la mère peut faire un travail conscient déterminant pour l'enfant.

La femme est douée d'une *grande puissance d'imagination*. Elle peut l'utiliser magnifiquement pour former son enfant. On a souvent décrié l'imagination, la traitant de 'folle du logis', l'assimilant à une rêverie plus ou moins

ANEP - Association Nationale pour l'Education Prénatale

Thème du Congrès : 'LE CORPS AUX SOURCES DE L'EDUCATION'

molle, plus ou moins débridée. Mais nous parlons de l'imagination créatrice, de la force créatrice de l'esprit; canalisée sur la beauté, l'intelligence, la bonté, la sagesse, elle peut faire des merveilles.

Par exemple, la mère peut travailler avec des couleurs lumineuses en les portant sur elle, en les installant autour d'elle à peu de frais dans son appartement. Elle peut surtout regarder les sept couleurs solaires décomposées par le prisme et en inonder mentalement les cellules de son enfant. Ce sont les plus pures, les plus puissantes, car la lumière est vie. Et le spectrogramme de la pensée concentrée sur la lumière est superposable à celui de la lumière elle-même.

Or, chacune des 7 couleurs est liée à la fois à un système de l'organisme et à une faculté psychique. La femme enceinte qui travaille sur les couleurs améliore donc ces deux plans en elle-même et chez son enfant.

Elle peut aussi *visualiser les qualités* qu'elle souhaite à son enfant. Elle peut l'imaginer au stade de l'enfant, mais aussi de l'adolescent et de l'adulte en train de manifester ces qualités, sans préjuger du sexe déterminé à la conception. Toute visualisation est un schéma donné par la conscience aux forces subconscientes qui se mettent à l'oeuvre pour le concrétiser.

La plus grande vigilance est alors nécessaire afin de ne pas projeter sur l'enfant des désirs personnels. L'enfant n'a pas à compenser les éventuels échecs ou frustrations de ses parents, ni à réaliser leurs ambitions. Il est un être libre, qui aura sa vie propre. Il s'agit donc de déposer en lui les fondations de qualités d'ordre général dont il pourra disposer et qu'il pourra développer au cours de son existence.

Même si le temps manque, toute mère peut préserver, ainsi que le père, et à heure fixe de préférence, un rendez-vous d'amour avec leur enfant pour lui parler, lui dire combien il est aimé, attendu, comme il est en bonne santé, combien il sera beau, noble, généreux et fort ...

Il nous fait souligner aussi que ce travail conscient de la mère reçoit une magnifique 'récompense' de la nature sous de multiples aspects:

- tout d'abord les trois inconvénients de la grossesse: fatigue, angoisse, peur, diminueront sensiblement et peuvent même disparaître complètement sous l'effet de cette pensée positive pour ne laisser subsister que la confiance, la joie et la fierté,
- la conclusion naturelle d'une grossesse consciente et joyeuse sera - sauf accident - un accouchement lui aussi conscient, dirigé, vécu dans la joie et la connivence avec l'enfant,
- l'enfant ainsi gesté sera facile à élever et aura toutes les chances de donner beaucoup de satisfaction à ses parents,
- enfin, la mère aura beaucoup gagné sur le plan personnel. En formant ainsi consciemment son enfant, elle se sera recréée elle-même dans son corps et ses états de conscience. Elle connaîtra une véritable renaissance.

L'ANEP diffuse ces connaissances depuis 5 ans. Certains couples qui avaient déjà des enfants ont eu envie d'en avoir un avec cette plénitude de conscience créatrice. Ils nous ont dit ensuite avoir vécu quelque chose d'extraordinaire qu'ils n'avaient pas connu auparavant, que cet enfant-là était différent des autres et qu'ils avaient avec lui une relation plus profonde et plus simple. Ils ajoutent qu'ils ont beaucoup appris, qu'ils se sont transformés, et que leur vie de couple a été considérablement enrichie.

Voici l'essentiel en ce qui concerne la gestation. Mais si vous m'accordez encore quelques instants, nous remonterons à la véritable origine de l'être qui est la conception.

LA CONCEPTION

Ce que je vais vous dire maintenant n'a pas reçu confirmation par des études de laboratoire: vous comprendrez pourquoi. Mais ce que l'on sait des champs énergétiques et de l'enregistrement cellulaire autorise à le penser.

Si chaque cellule intègre les informations qui lui parviennent et les communique à d'autres cellules, l'oeuf créé au moment de la fécondation va engrammer celles qu'il reçoit et les transmettre à toutes les cellules qui se formeront à partir de lui, c'est-à-dire à tout le corps de l'enfant.

Or, les parents, lorsqu'ils s'unissent, engendrent par les sensations, les sentiments qu'ils éprouvent, un champ de force très intense qui fait vibrer toutes leurs cellules, y compris les deux gamètes qui se fusionnent pour former l'oeuf initial. Cette vibration originelle est de la première importance.

Imaginons deux cas extrêmes:

Celui d'un couple, qui, un samedi soir, après avoir bien bu, s'être querellé, peut-être battu, se réconcilie frénétiquement sur l'oreiller: il court le plus grand risque d'engendrer un être prédisposé à la sensualité et à la violence: il en aura reçu les vibrations dès son origine.

A l'opposé, un couple qui s'unira dans un amour profond, dans une pleine conscience de l'importance du moment qu'il est en train de vivre, après avoir élevé ses propres vibrations par une lecture inspirante, la contemplation d'oeuvres d'art, l'écoute d'une musique choisie, ce couple aura toutes les chances d'appeler à la vie un être de qualité.

La sagesse populaire le dit depuis longtemps: les enfants de l'amour sont de beaux enfants.

ANEP - Association Nationale pour l'Education Prénatale

Thème du Congrès : 'LE CORPS AUX SOURCES DE L'EDUCATION'

Le jardinier qui voit revenir la saison féconde sélectionne ses graines et prépare son terrain.

L'être humain conscient, lorsqu'il veut concevoir un enfant, veille à la qualité de 'ses graines', assainit et renforce son terrain par une vie saine et une préparation psychologique. Il peut aussi suivre un traitement homéopathique qui draine son terrain et fait obstacle, dans une large mesure, à la transmission des miasmes héréditaires.

Au moment de la conception, père et mère ont un rôle d'égale importance. Mais pendant les 9 mois de la grossesse, c'est le vécu de la mère qui est déterminant. Si la mère, la mater et la matière ont même racine, c'est que les Anciens savaient déjà que la femme, la mère et elle seule a pouvoir direct sur la matière vivante de l'enfant.

Ce pouvoir est si grand qu'elle peut atténuer les éléments négatifs et amplifier les éléments positifs du capital génétique.

De ce travail immense que la nature donne à faire à la mère, au couple parental, nous partageons tous la responsabilité. Nous sommes tous solidaires et responsables dans une certaine mesure des enfants à naître. Nous devons les aider en provoquant une prise de conscience collective à laquelle les décideurs sociaux devront répondre par des mesures appropriées.

Si les gouvernements, sur toute la terre, au lieu de multiplier les hôpitaux et les prisons, qui essaient d'atténuer les conséquences de vies mal construites et mal vécues, remontaient aux causes premières et s'occupaient davantage et mieux des femmes enceintes, les instruisant de leur rôle et leur donnant les conditions nécessaires pour le remplir pleinement, les résultats seraient incomparablement meilleurs et infiniment moins coûteux.

En quelques générations, les handicaps régresseraient sensiblement, les hommes et les femmes seraient profondément transformés dans leur qualité physique et psychique. On peut alors espérer que plus forts, plus stables, plus confiants en eux-mêmes, plus ouverts aux autres et à la vie, ils soient capables de créer à l'échelle planétaire, un monde plus fraternel où chacun puisse trouver place et vivre heureux.

Un rêve ... qui peut devenir la réalité de demain, si chaque femme, chaque homme, chaque professionnel s'emploie à le concrétiser.

QUELQUES TITRES

Une éducation qui commence avant la naissance (ref. col. Izvor n° 203), Omraam Mikhaël Aïvanhov, éd. Prosveta.

La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité (ref. col. Izvor n° 214), Omraam Mikhaël Aïvanhov, éd. Prosveta.

En corps chanté, Marie-Louise Aucher, éd. Hommes et Groupes Editeurs.

L'esprit cet inconnu, Jean Charron, éd. Albin Michel.

Cette lumière d'où vient l'enfant, Dr Frédéric Leboyer, éd. du Seuil.

Une naissance sans violence, Dr Frédéric Leboyer, éd. du Seuil. Le bébé est une personne, Bernard Martino, éd. Du Seuil

La santé primale, Dr Michel Odent, éd. Payot.

L'aube des sens, cahier du nouveau-né, ouvrage collectif, éd. Stock.

Le pouvoir formateur de la femme ou la galvanoplastie spirituelle, Pierre C. Renard, éd. Prosveta.

Une nouvelle science de la vie, Rupert Sheldrake, éd. du Rocher.

Les compétences du nouveau-né, Dr Marie Thirion, éd. by Ramsay.

La nuit utérine, Dr Alfred Tomatis, éd. by Stock.

La secrète vie de l'enfant avant la naissance, Dr Thomas Verny, éd. Grasset.

'Association Nationale pour l'Education Prénatale'

'L'Association Nationale pour l'Education Prénatale a pour but d'améliorer et d'harmoniser le développement physique et psychique des enfants par une préparation des futurs parents et plus particulièrement de la mère pendant la grossesse'.

(Art. 2 des statuts)

L'ANEP

Recueille et étudie les travaux actuels concernant la période prénatale:

Les expériences sur la sensorialité foetale prouvent que l'enfant, dès la période prénatale, est doué de sensibilité, de mémoire, et de capacité d'apprentissage étonnantes.

Les observations psychanalytiques montrent que tout ce que vit la mère, l'enfant le vit avec elle: les sentiments et les pensées de la mère sont transmis au fœtus et s'inscrivent dans sa mémoire organique, dessinant ainsi les lignes de sa personnalité future.

ANEP - Association Nationale pour l'Education Prénatale

Thème du Congrès : 'LE CORPS AUX SOURCES DE L'EDUCATION'

Les recherches en biologie indiquent que toutes les cellules et en particulier les neurones, sont capables d'enregistrer des informations dès le début de leur formation.

L'ANEP

- Se met à l'écoute des femmes, des mères, des couples, des jeunes ... et s'emploie à les informer sur *l'importance fondamentale des 9 mois de vie intrautérine.*
- Sensibilise les pouvoirs publics sur l'urgence:
 - de diffuser ces informations auprès des spécialistes: médecins, sages-femmes, puéricultrices, psychologues, éducateurs et des urbanistes,
 - et d'introduire ces connaissances dans la formation de ces professionnels.
- Souhaite améliorer les conditions de vie individuelles, familiales et professionnelles des futures mères et créer des structures sociales adaptées.